inquième Mille



’Ecrin du Chanteur

RECUEIL DE

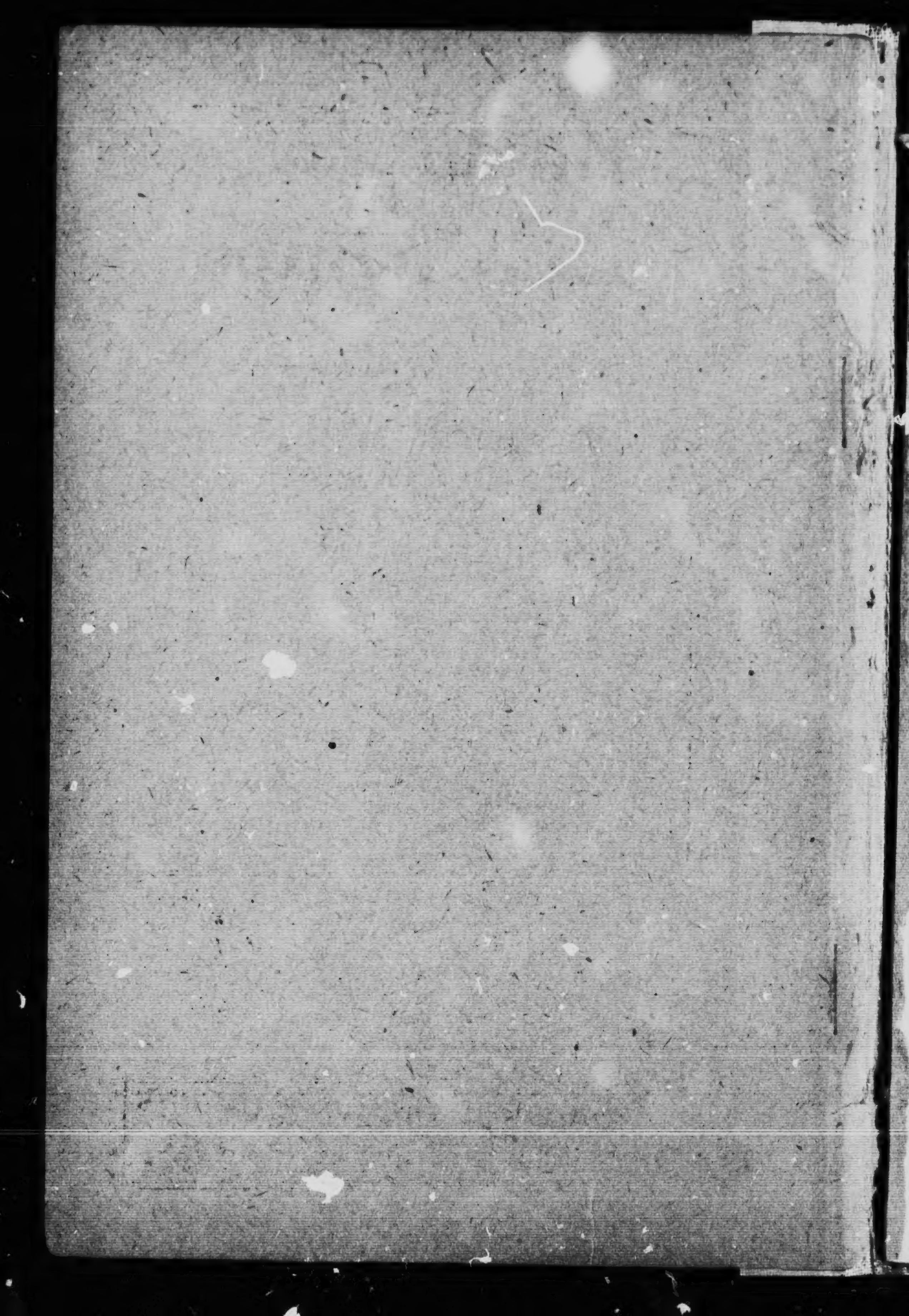
....Romances, Chansons et Mélodies



Les plus nouvelles et
Les plus populaires...

PRIX NET 50 - [redacted] CENTS.





L'Ecrin du Chanteur

RECUEIL DE ROMANCES, CHANSONS ET MÉLODIES LES PLUS NOUVELLES ET LES PLUS POPULAIRES

TABLE DES MATIERES

* La seconde colonne sert à indiquer le prix du morceau avec accompagnement de piano.





L'ECRIN DU CHANTEUR

Le Drapeau de Carillon

Paroles de OCTAVE CREMAZIE — Musique de CH.W. SABATIER



Mes compagnons [illegible] ance.
Berçant encor leur [illegible] Français
Les yeux tournés [illegible] France.
Diront souvent : [illegible] jamais ?
L'illusion consolera [illegible]
Moi, sans espoir, quand [illegible] jours vont finir,
Et, sans attendre une [illegible] amie,
Pour mon drapeau je vien[illegible] ici mourir !

Cet étendard qu'au grand jo[illegible]es batailles,
Noble Montcalm, tu plaças dans ma main,
Cet étendard qu'aux portes de Versailles,
Naguère, hélas ! [illegible]déployais en vain.
Je le remets aux champs où de la gloire
Vivra toujours l'immortel souvenir :
Et dans ma tombe emportant ta mémoire
Pour mon drapeau je viens ici mourir !

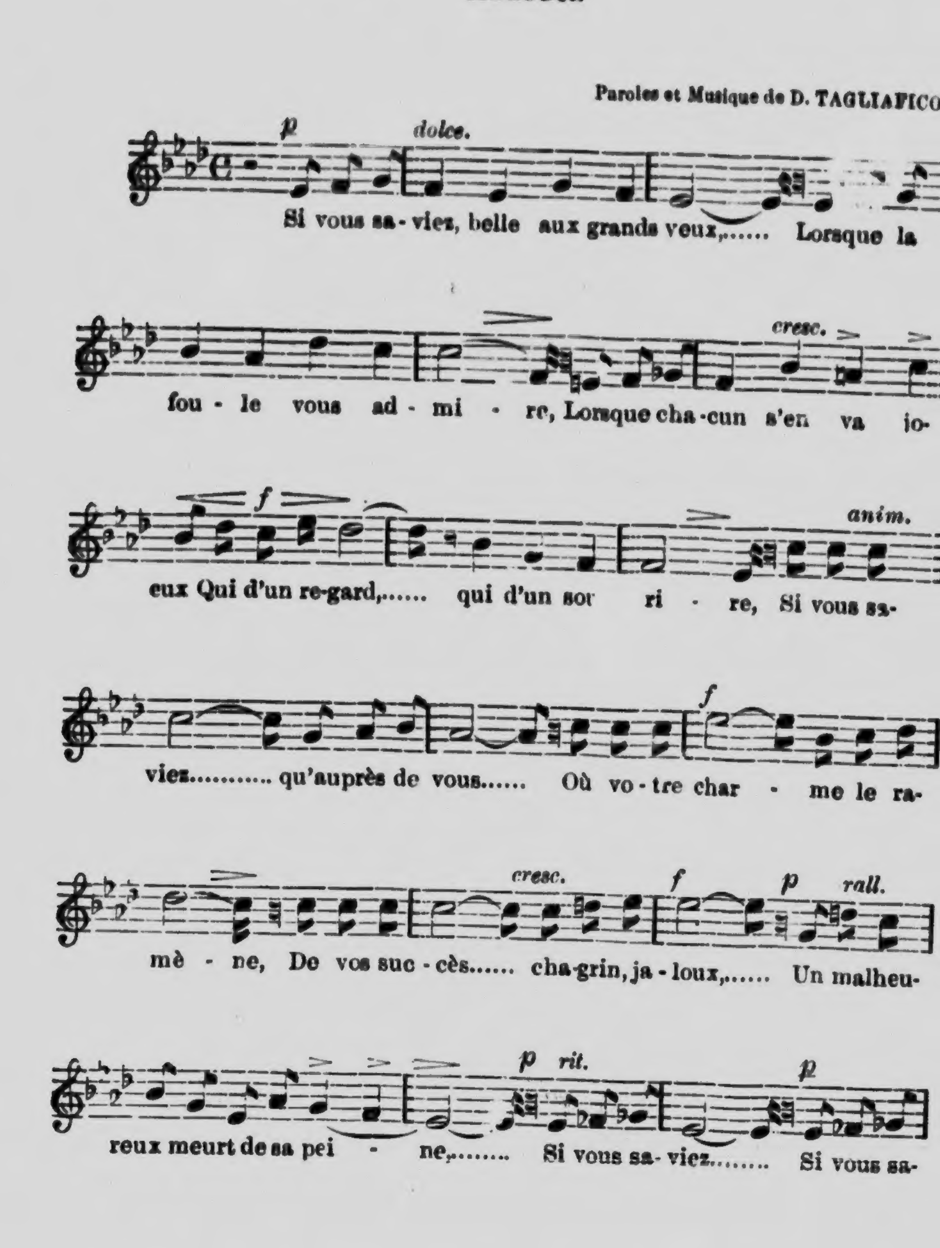
[illegible] sont heureux ceux qui dans la mêlée
[illegible] de Lévis moururent en soldats !
[illegible] leur âme consolée
[illegible] la gloire [illegible] leur trépas :
[illegible] dormez [illegible] votre froide bière.
[illegible] à mon dernier soupir,
Ré[illegible] ! Apportant ma bannière,
Sur [illegible] je viens ici mourir !

l'en dix-
Ottawa.

Si vous Saviez...

MELODIE

Paroles et Musique de D. TAGLIAFICO





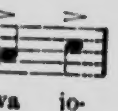
II

Si vous vouliez en le voyant
Souffrir dans sa folie étrange,
De ce rêveur, de ce croyant
Être la fée ou le bon ange,
Si vous vouliez quelques instants
Et pour lui seul reprendre encore
Votre regard fait de printemps,
Votre sourire fait d'aurore
Si vous vouliez...
Si vous vouliez...
Par charité tout bas, tout bas,
Prenant sa main, lui dire :
Espère !
Il croirait voir le ciel sur terre !
Si vous vouliez...
Mais, vous ne voudrez pas !



GLIAFICO

que la

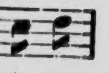


va io-

anim.

s sa-

le ra-



rall.

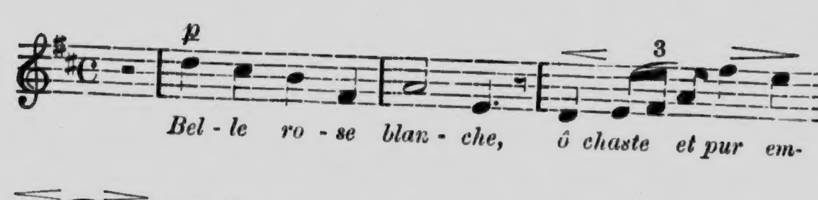
nalheu-

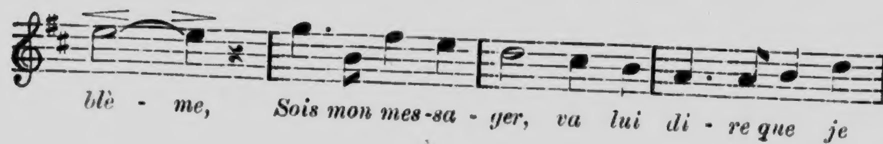
ous sa-

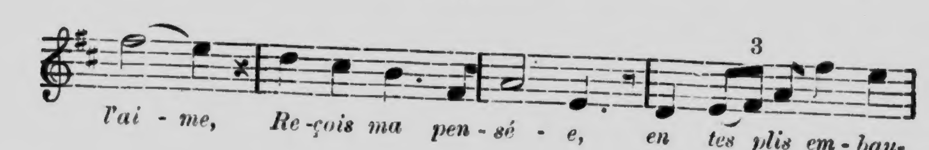
SIMPLE AVEU

Paroles de STÉPHAN BORDÈSE

Musique de FRANCIS THOME



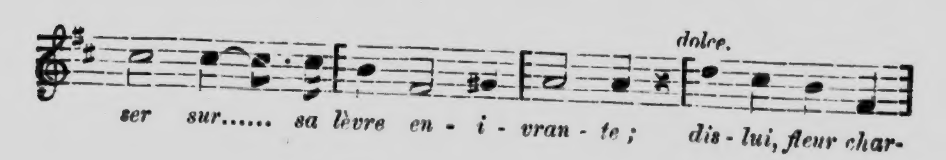


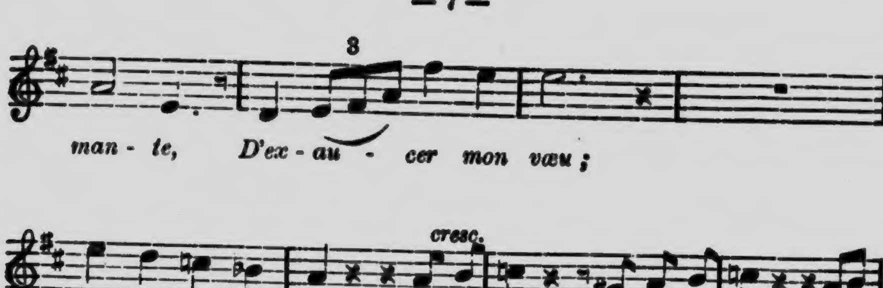


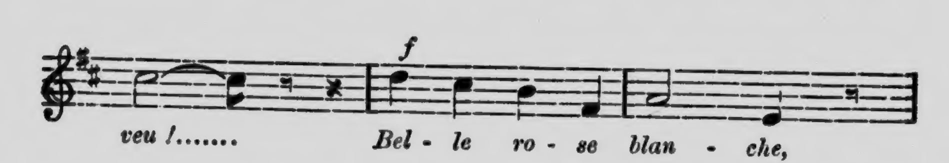









3
man - te, D'ex - au - cer mon vœu ;
cresc.
Por - te - lui mon cœur, et fais-lui de mon a - mour l'a-


f
veu !....... Bel - le ro - se blan - che,

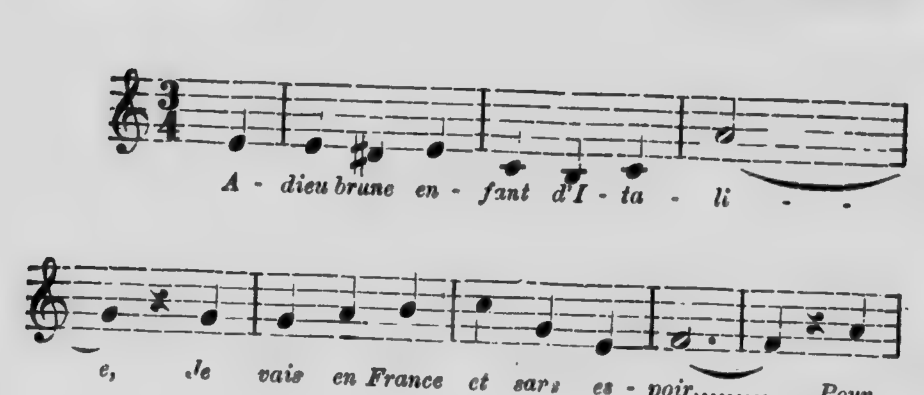

3
allarg. e cresc.
ô chaste et pur em - blè - me, Sois mon mes - sa-


ger va lui di - re que je l'ai - me !....

DANS MA PATRIE

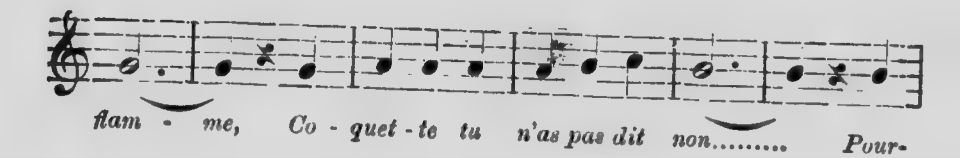
Paroles de LUCIEN COLONGE

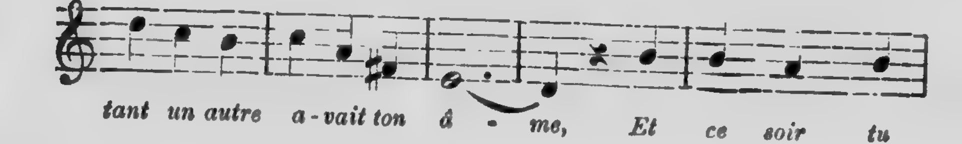
Musique de F. FORTIER













II

Mais dans tes yeux j'avais cru lire
Un soir, valsant sous les lilas,
Il était si doux ton sourire,
Lorsque je te parlais tout bas ;
Mais hélas dans ta rêverie
Tu souriais à ton bonheur,
En voyant l'image chérie
De celui qu'adorait ton cœur.

Au refrain.

III

Quand je t'offris cette dentelle
Et l'or bruni de ton collier,
Déjà, tu songeais infidèle,
Qu'un jour tu pourrais m'oublier.
Adieu j'ai perdu l'espérance,
Mon cœur au tien ne peut s'unir,
Mais pour consoler ma souffrance
J'emporterai ton souvenir !

Au refrain.



J'ai vu passer l'Hirondelle

VILLANELLE

Musique de EVA DELL'ACQUA




Ah !
a tempo.
tr
Et j'aurais voulu comme el-le
Sui-vre le mê-me chemin,
J'ai vu pas-ser l'hiron-
del - le, Elle al - lait......... à ti - re
d'ai - - le à ti - re d'ai - le.
D.C. al fine.
rit.

DI PROVENZA

ROMANCE EXTRAITE DE LA " TRAVIATA "

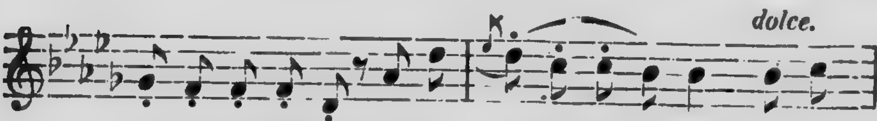
G. VERDI.



Lors-qu'à de fol - les a-mours Tu li-
Ne re - vien-dras-tu ja-mais Dans cet



vrais tes plus beaux jours sur toi je plenrais sans cesse ; Et dé-
a - si - le de paix Où s'é - cou - la ton en-fance ? Pour un



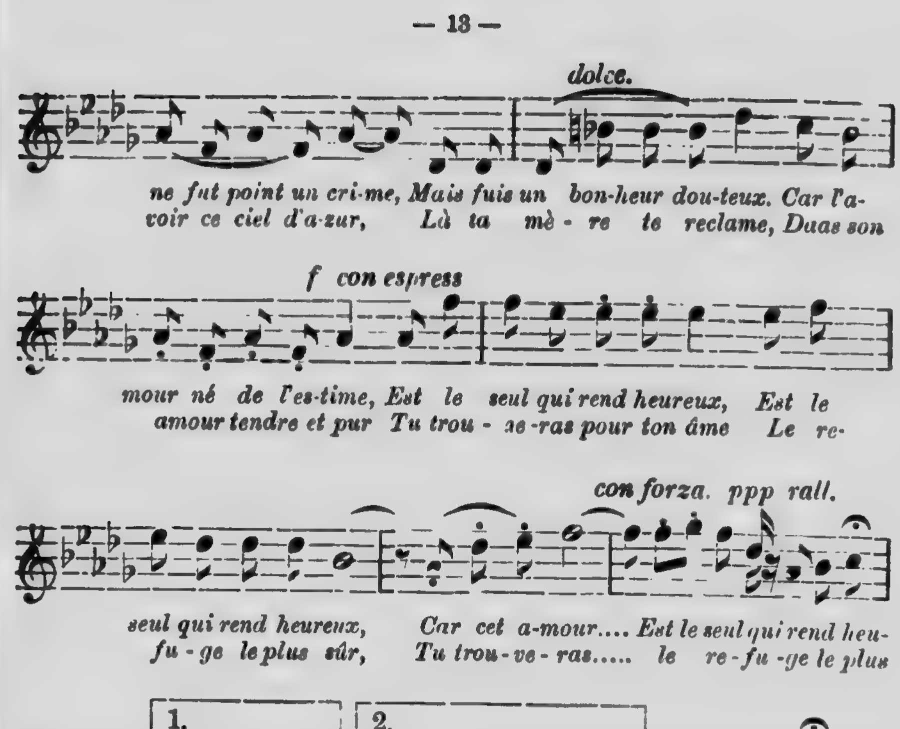
sor-mais sans pouvoir, Hé-las ! il me fal-lait voir De ces
fu - gi - tif bon-heur, As - tu chas- sé de ton cœur Le sou-



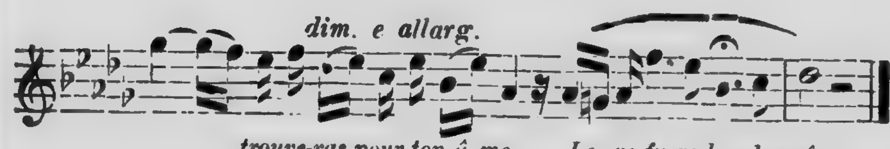
a-mours sans espoir Dans ces amours sans es-poir Se perdre
ve - nir en-chan-teur, As - tu chas- sé de ton cœur Le sou-



ain - si ta jeu - nes - se Las ! de ton cœur gé - né-reux L'er-reur
ve - nir en-chanteur Dn beau ciel de la Provence ? Viens re-


dolce.
ne fut point un cri-me, Mais fuis un bon-heur dou-teux. Car l'a-
voir ce ciel d'a-zur, Là ta mè - re te reclame, Dans son
f con espress
mour né de l'es-time, Est le seul qui rend heureux, Est le
amour tendre et pur Tu trou - ve-ras pour ton âme Le re-
con forza. ppp rall.
seul qui rend heureux, Car cet a-mour.... Est le seul qui rend heu-
fu - ge le plus sûr, Tu trou-ve - ras..... le re-fu -ge le plus


1.
2.
reux. sûr Tu trou - ve - ras tu

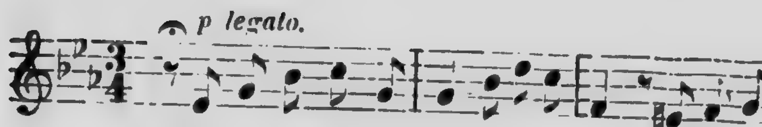

dim. e allarg.
trouve-ras pour ton â -me Le re-fu-ge le plus sûr.



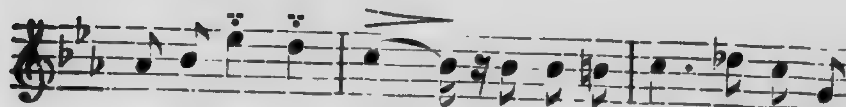
TOUT COEUR A SON MYSTÈRE

MÉLODIE

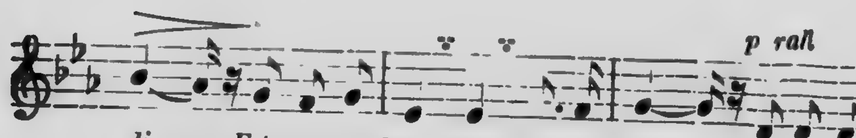
Paroles et Musique de D. TAGLIAFICO



Elle a - vait un vi - sa - ge si charmant, Si doux re-
El - le n'é - tait pour moi qu'un souvenir, Mais j'y son



gard, si frais sou - ri - re, Qu'en la voy - ant on o - sait
geais pourtant, sans ces - se, Peut-on pré - voir, joie ou tris-



di - re ; Est-ce u - ne fleur ? Est-ce une en - fant ?... C'é - tait pla
tes - se, Ce que nous gar - de l'a - ve - nir ?... Je la ra-



sir, à tra - vers les buis - sons, De suivre au loin sa ro - be
vis, et com - me j'ad - mi - rais De son re - gard l'é - tran - ge

mf *animato.* 8

blan - che, Quand les oi- seaux sur cha-que bran - che La sa -lu-
flam - me, L'en-chan-te - res - se prit mon â - me Et ma rai-

cresc. 8

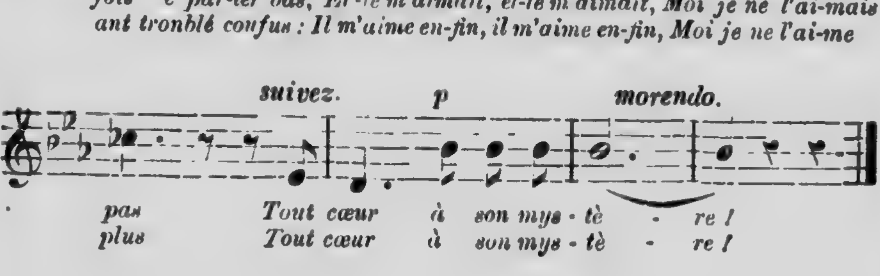
aient de leurs chan sons, la sa - luaient de leurs chansons...
son à tout ja - mais, et ma rai -son à tout ja-mais...

cresc.

Un peu plus tard, rê - veuse et so - li-taire, On l'en-ten-dait par-
C'est el - le main-t - nant qui pas - se fière, Et dit en me voy-

slargando. *f* *f* *p*

fois e par-ler bas, El -le m'aimait, el-le m'aimait, Moi je ne l'ai-mais
ant tremblé confus : Il m'aime en-fin, il m'aime en-fin, Moi je ne l'ai-me





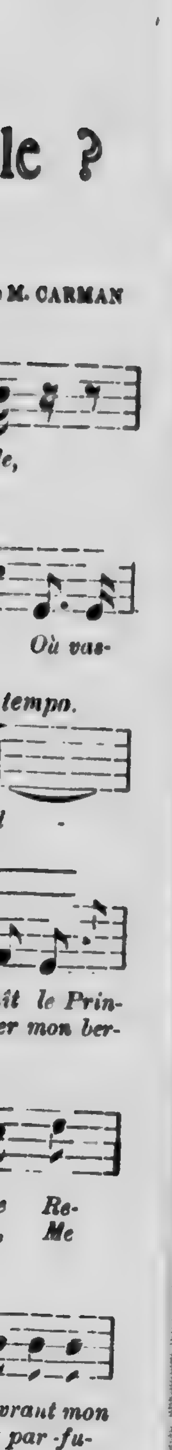
Ou vas-tu, légere Hirondelle ?

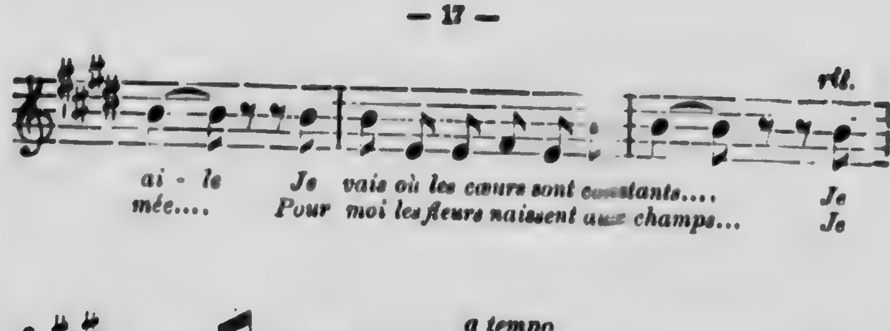
MELODIE

Paroles de CL. MICHAELS

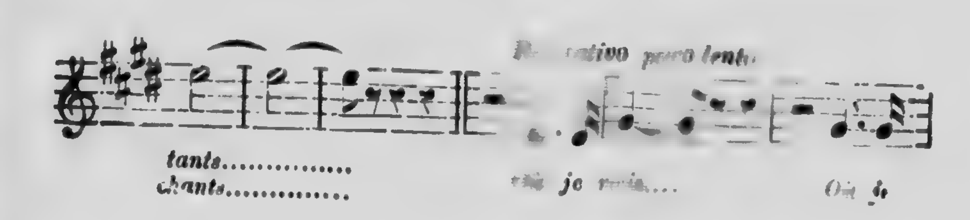
Musique de M. CARM

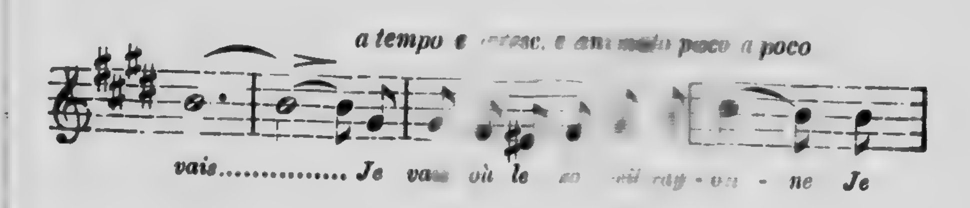



le ?
M. CARMAN
Où vas-
tempo.
it le Prin-
er mon ber-
Re-
Me
vrant mon
par -fu-

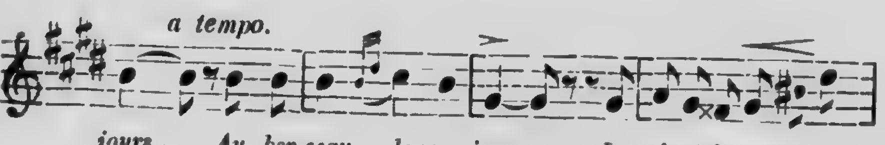

rit.
ai - le Je vais où les cœurs sont constants.... Je
mée.... Pour moi les fleurs naissent aux champs... Je


a tempo.
vais où le zé-phir m'ap
vais sous la ver - te ra-
des cieux é-cla-
cer me joy-eux


tants..............
chants..............
je


a tempo e
poco a poco
vais.............. Je où le ne Je


spress.
vais où l'a -beil - le bour - don - Je vais au ber-veau de mes


a tempo.
jours.... Au ber-ceau de mes jours... Je vais où la terre

ri - e Je vais où je vois la Pa - tri - e Je

Molto rit. e espress. *a tempo.*

vais au nid de mes a-mours.... Au nid de mes a-

rall e estinto poco a poco sino al fi

mours................ Au nid de mes a - mours....

.... Au nid de mes a - mours..........

p *molto rall e molto espress* *morendo.*

Je vais au nid de mes a - mours..................

La même, avec accompagnement, 40 c



LA CIGALE ET LA FOURMI, Opéra-Comique de Audran

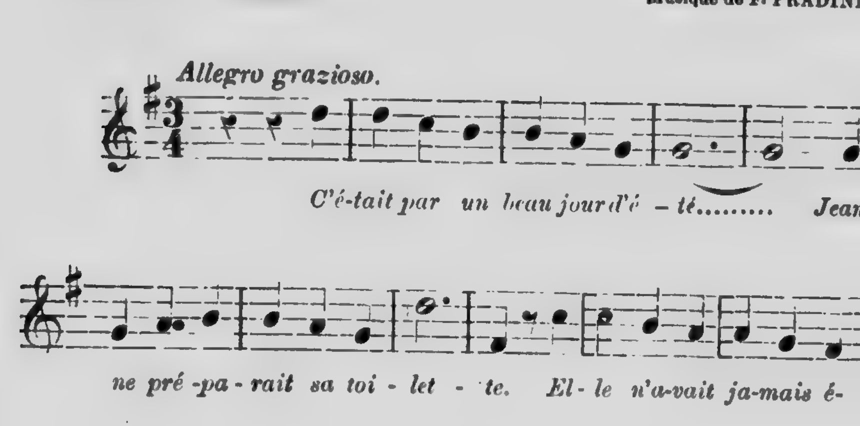
PETIT NOEL



Une Rose dans tes Cheveux

Paroles de HENRI PASSERIEU

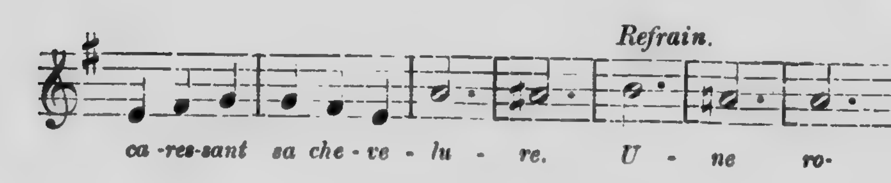
Musique de F. PRADINE











se dans tes che- veux....... Sur tes lè-

vres un doux sou - ri - re, De l'a - mour

dans tes beaux yeux bleus ..... Mi-gnonne ain-si je t'ai - me

mieux....... Ce - la suf - fit pour me sé - dui - re.

II

Le diamant a moins d'éclat
Que les rayons de tes prunelles ;
Ton teint de fleur si délicat
N'a pas besoin de ces dentelles,
Laisse les bijoux, les rubans,
Voici,—crois-en mon cœur sincère,—
Au lieu des falbalas tentants,
La parure que je préfère :

Au refrain.

III

Je me souviens du premier jour
Où, ravi, je t'ai rencontré :
Mon âme d'un ardent amour,
Soudain fut toute pénétrée.
Il me semble te voir encor
Aussi fière qu'une marquise !
Tu n'avais pas de bijoux d'or,
Non, mais cette parure exquise :

Au refrain.

La même, avec accompagnement, 25c

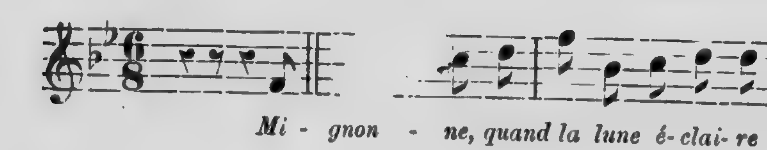


La Chanson des Blés d'Or

MÉLODIE

Paroles de SOUBISE et LEMAITRE

Musique de F. D

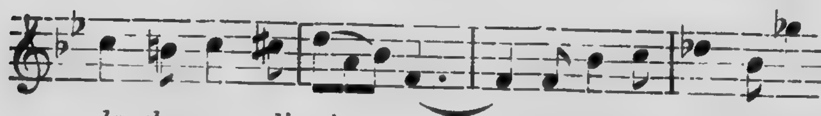




le du mys -tè - re Re - vient...... sou-rire aux a-mou -reux,









II

As-tu parfois sous la ramure,
A l'heure où chantent les épis,
Ecouté leur joyeux murmure
Au bord des vallons assoupis ?
Connais-tu cette voix profonde
Qui revient, au déclin du jour,
Chanter, parmi la moisson blonde,
Des refrains palpitants d'amour ?...

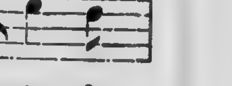
Au refrain.

III

Mignonne, allons à la nuit close
Rêver aux chansons du printemps,
Pendant que des parfums de rose
Viendront embaumer nos vingt ans.
Aimons sous les rameaux superbes,
Car la nature aura toujours
Du soleil pour dorer les gerbes,
Et des roses pour nos amours !

Au refrain.



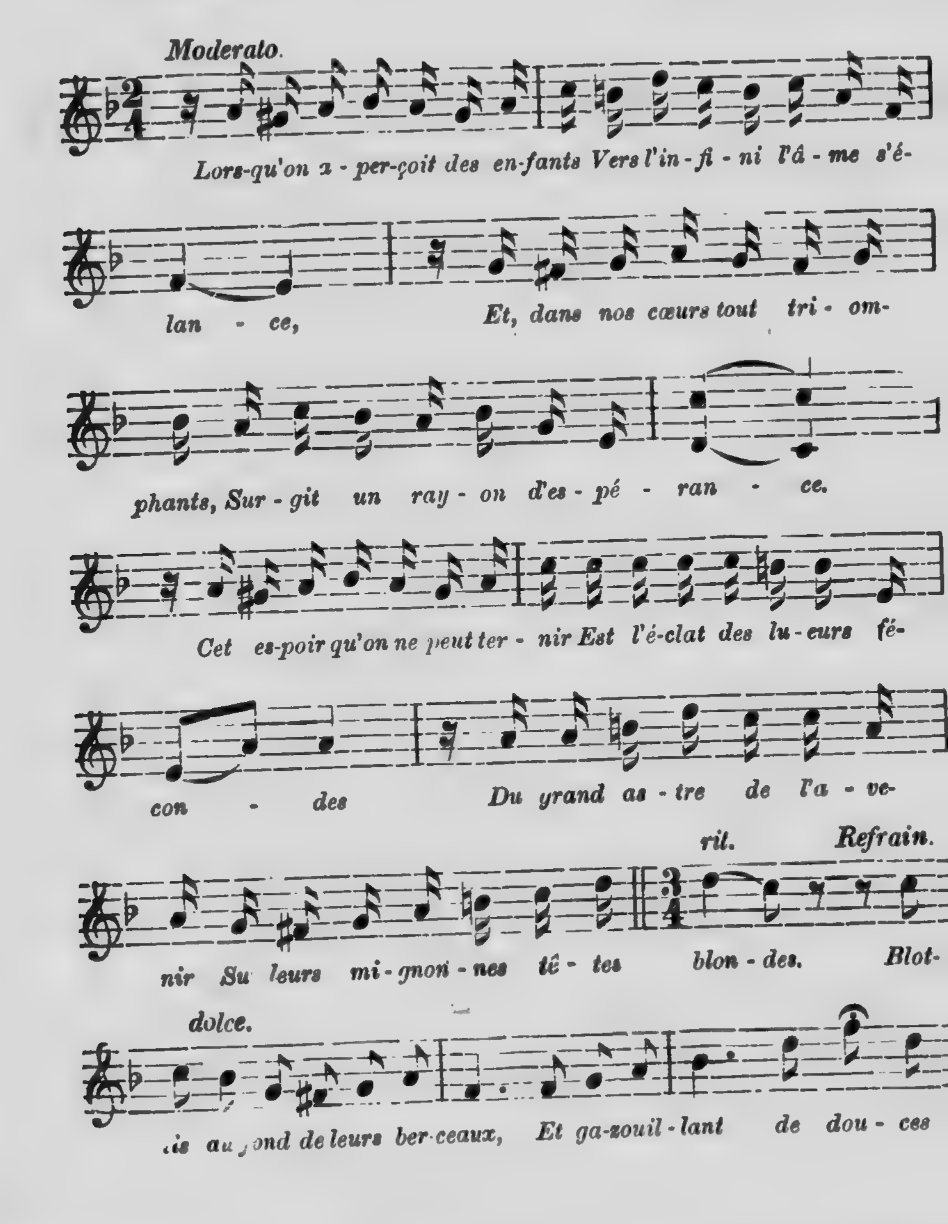


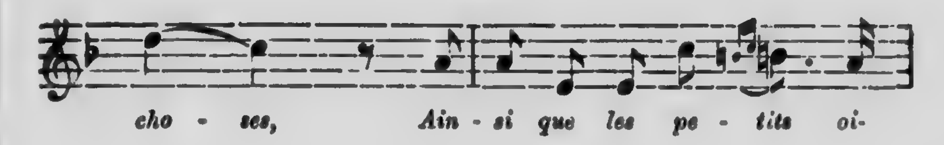


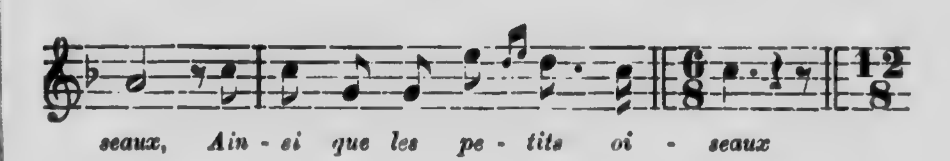
LES BÉBÉS ROSES

Paroles de JOINNEAU

Musique de GASTON MAQUIS









II

Puis, plus tard, quand ils ont vingt ans,
Un trouble enivrant les pénètre ;
Au souffle embrasé du printemps
On voit le désir qui va naître.
Dans l'ardeur qui vient les griser
Leur cœur bondit, leur œil pétille...
L'amour unit dans un baiser
Le jeune homme à la jeune fille !

En marchant la main dans la main
Dans les sentiers, parmi les roses
Sans plus songer au lendemain,
Ils aimeront, les bébés roses !

III

Ensuite viendront les soucis
Et les déboires de la vie,
Les embûches des ennemis
Avec le venin de l'envie.
Car tous les malheureux humains
Doivent, luttant à perdre haleine,
Laisser aux ronces des chemins
Le plus précieux de leur laine.

Alors l'angoisse paraîtra
Sur leurs fronts devenus moroses,
Et quand le malheur s'abattra,
Ils pleureront, les bébés roses !

IV

Enfin vient l'heure du repos,
C'est ici qu'hélas, tout s'achève ;
La mort, à la cruelle faux,
Vient mettre une fin à ce rêve...
Quand viennent les derniers moments
Du mortel qui glisse et s'efface,
Ce sont alors ses descendants
Qui prennent ici-bas sa place...

C'est ainsi que tout doit finir,
Car, sans en rechercher les causes,
Naître, aimer, pleurer et mourir ;
Voilà le sort des bébés roses !

Au Meme Verre

Paroles de LAPIE et BLONDELET

Musique de SPENCER

Couplet. Valse.

Que fait aux jeu - nes gens de boi-

re, Le vin des crûs au - to - ri - sés ; On

se grise à vingt ans de gloi - re, d'a-mour et sur-

tout de bai - sers. Dans u - ne chambrette en dé-

tres - se A - yant le so - leil pour tout feu

Ro - dol - phe dit à sa dé - es - se, Tout

rall. *Refrain.*

en lui ver - sant du gros bleu ;....... Bu - vons au



II

Dans la forêt, où la bruyère
Remplace un tapis luxueux,
L'époux avec sa ménagère
Vont le dimanche en amoureux ;
On dîne à l'ombre d'un vieux chêne
Aux rameaux peuplés de chansons,
Et Monsieur murmure à sa reine,
Quand il débouche les flacons !... *Ref.*

III

Dans un souper où la folie
Règne en maîtresse et fait la loi,
On s'enivre sans poésie
A sa place, chacun pour soi ;
Mais on s'attendait au champagne
Et, dès qu'on voit ses flots mousseux,
Se rapprochant de sa compagne,
On lui dit : soyons partageux... *Ref.*

IV

Un vieillard, une bonne vieille,
Pour célébrer leurs soixante ans,
Vident une ancienne bouteille
Par un gai matin de printemps ;
Daignant se mettre de la fête,
Luit aux cieux chevalier soleil ;
Et le bon vieux à sa Jeannette
Glisse, en versant le jus vermeil... *Ref.*

La Moisson des Baisers

CHANSONNETTE

Paroles de J. PROVOST

Musique de HENRI ALBERTINI



poco ritard.

Semble prendre un es-sor nou-veau, Et l'on en-tend chanter l



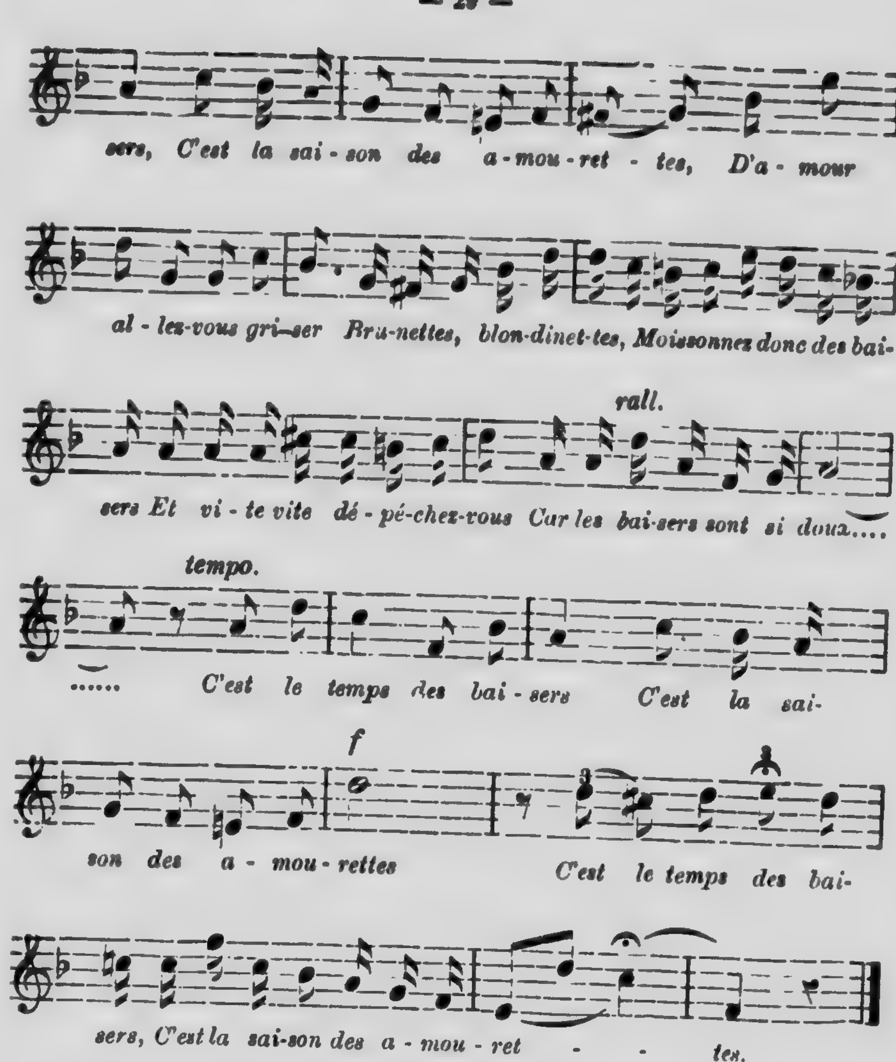
On voit par-tout des a-mou-reux Jeu-nes gar - çon, jeu-nes fi



rall.

Allegretto.





II

C'est le printemps, tout se réveille
Cupidon sème ses faveurs
Et l'on voit les plns belles fleurs
Reprendre leur mine vermeille.
L'amour pénètre dans le cœur
Des fillettes les plus rebelles
Et part troublant bieu des cervelles
Prenant un petit air vainqueur.

An refrain,

III

Parmi les lilas et les roses
On le rencontre à chaque instant,
Toujaurs joyeux, toujours content
Aux filles disant mille choses
Ah ! dam ! c'est que le polisson
Près des fillettes est volage,
Et porte dans plus d'un ménage
Le trouble par son air mignon.

Au refrain.

LA MÊME, . vec accompagnement de piano, 25c, chez J. G. Yon.

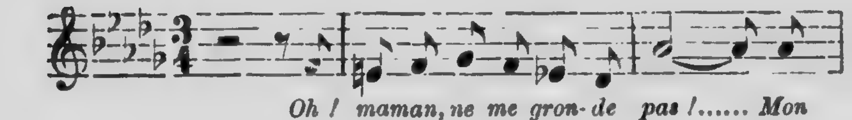
Une Idée d'Enfant

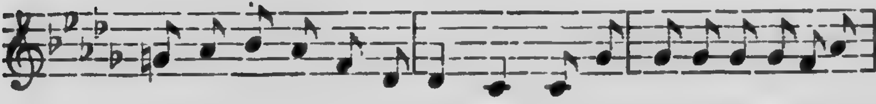
SCÈNE

Paroles de GIL **Musique de CH. MALO.**

PROLOGUE PARLÉ

Les bourgeons nouveaux commençaient
A rejeunir les vieilles branches
Et les bosquets se tapissaient
De primevères, de pervenches.
Courant partout dans un jardin,
Une petite fille blonde
Coupe de sa mignonne main
Les pousses que la sève inonde ;
Elle s'en va massacrant tout,
Les verts débris jonchent la terre,
Lorsque sa maman tout à coup
La voit et s'écrie en colère :
Ah ! mon Dieu ! la vilaine enfant !
Tuer des bourgeons si robustes !
Ne sais-tu pas qu'on te défend
De jamais toucher aux arbustes ?
Hier, la maman m'a raconté
La fin de cette historiette ;
Voici, dans sa naïveté,
Ce que répondit la fillette :

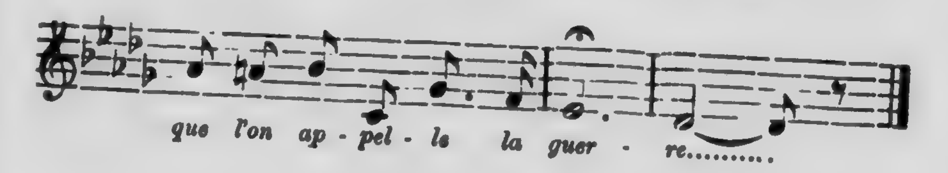












MALO.





II

Devant le portrait de l'absent,
Jadis pour toi si plein de charmes,
Souvent, chère mère, en passant,
Je t'ai surprise tout en larmes.
Puis, quand mon second frère encor
Partit pour être militaire,
Tu pleuras, l'embrassant bien fort :
Pour lui, tu redoutais la guerre !

III

Un monsieur vieux et décoré
Vint un jour te rendre visite ;
De tous il était entouré
Comme un homme de grand mérite.
Il te dit d'un air paternel
Qu'il était content de mon frère ;
Tu lui demandas : Colonel,
Dites, croyez-vous · '~ guerre ?

IV

—Pas maintenant, mais en avril,
Quand viendront les ; ousses nouvelles,
On se battra ! répondit-il.
Je vis s'humecter tes prunelles ;
Je me suis rappelé ces mots.
Alors, voilà...petite mère...
J'arrache aux arbres leurs rameaux,
Pour que nous n'ayons pas la guerre !

Vous Etes si Jolie !

Paroles et Musique de D. TAGLIAFICO




cresc.
cresc.
mé, ai-mé...... quel rê - ve ! Ai-mé de vous, de vous, Ah ! dans mon
cresc.
cresc.
con slancio ff
ciel.... quel-le clar - té,... quelle au-ro-re se lè - ve, Es-poir di-
rit.
rall. p
vin...... du bon-heur é - ter - nel !.... Pour-quoi, pour-
p a tempo.
quoi Quand tout me dit de vous ai-mer, Dé-
sir, ca-price ou rê - ve - ri - e, De vos regards
cresc.
f
p sf
à char-mer, Je sais pour-quoi je me dé - fi - e, Et....
si je songe a-vec ef - froi.... Qu'on peut mourir de ja-lou-
si - e, Par - don - nez-moi, pour - quoi, pour-
rall.
quoi...... E - tes vous si jo - li - e ?

Ruisseau d'Argent

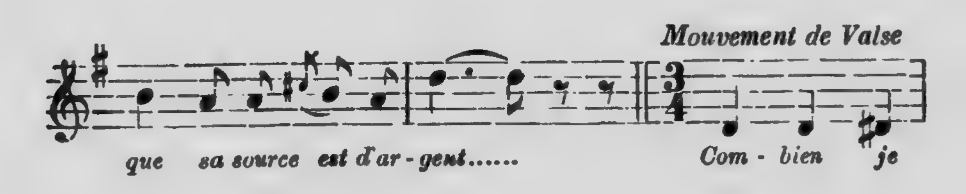
MÉLODIE

Paroles de ED. CAROLUS

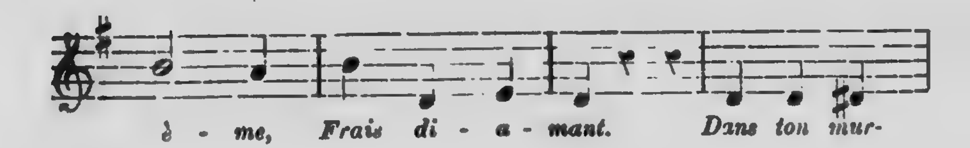
Musique de J. MANET

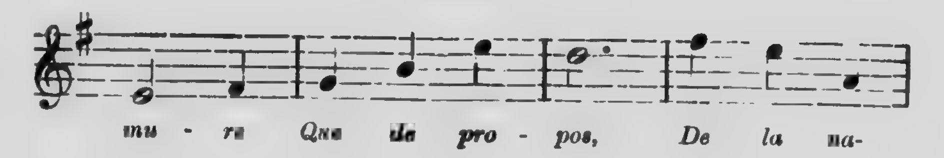


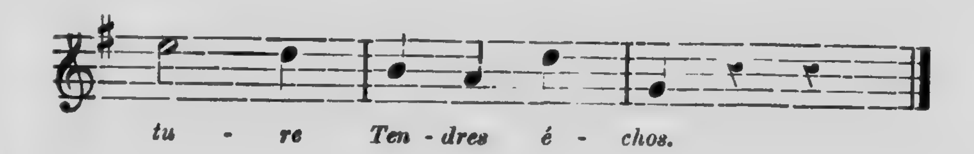












II

Il est aimé du voisinage,
Et surtout des oiseaux
Qui s'en vont faire leur ménage
Dans ses frêles roseaux.

III

Les fleurs qui croissent sur sa rive
En s'ouvrant au soleil
Vont mirer leur beauté si vive
Dans mon ruisseau vermeil.

IV

Charmant ruisseau, va, cours le monde
Chercher ton avenir,
Mais, dans ta course vagabonde,
Garde mon souvenir.

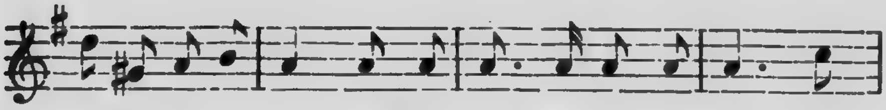


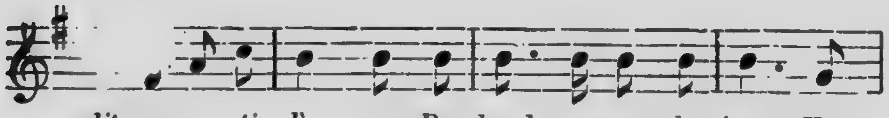
La Chanson des Cigales

MÉLODIE PROV[illegible]E

Paroles de MEVREL-GRIM — Musique d'ALBERT PETIT

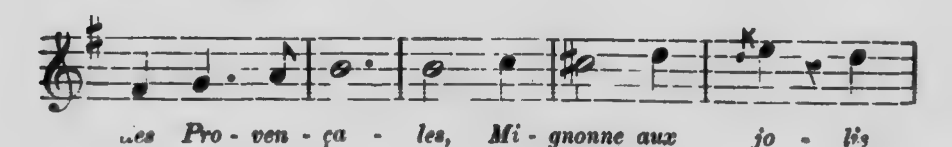


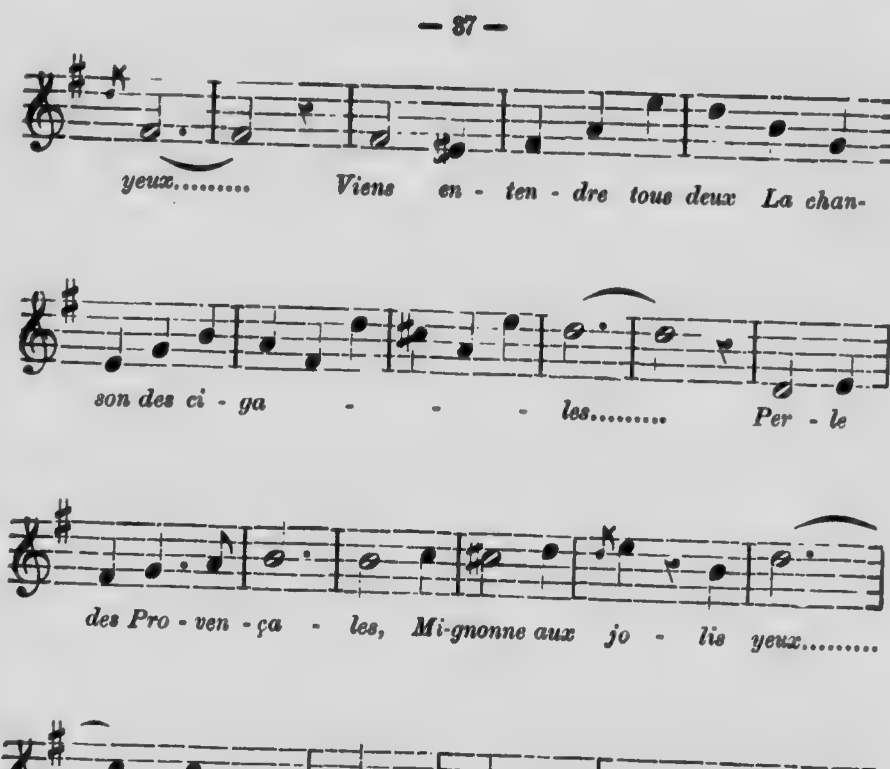


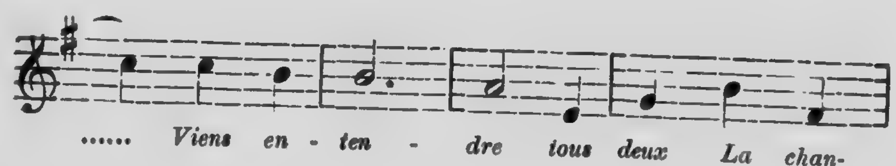


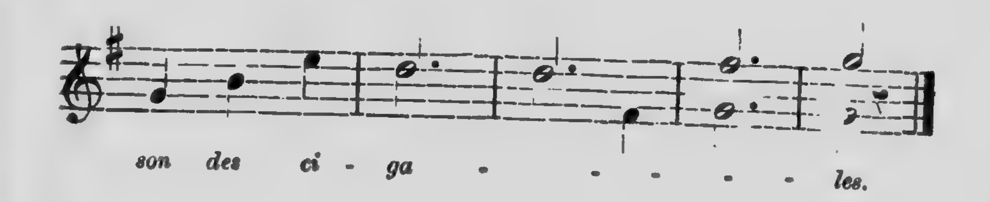












II

Dans ce séjour divin
Avec toi je veux vivre
Et de l'amour malin
Feuilleter le beau livre ;
Je veux parer des fleurs
Ta tête ravissante,
Tous les oiseaux chanteurs
Vont te trouver charmante.

Au refrain.

III

Mais je le vois, hélas !
A ma prière folle
Ta voix ne répond pas
Une seule parole ;
Sans doute un autre amant
De ton âme inconstante
Possède le serment
En vain ma voix te chante.

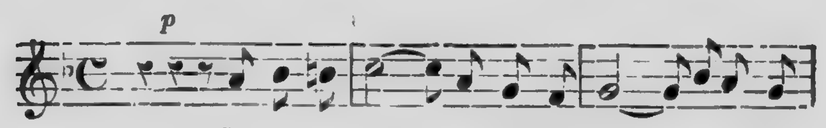
Au refrain.

Ton Souvenir est toujours là

ROMANCE

Paroles et Musique du
Cardinal Duc de ROHAN

Transcrit avec accompagnement
de piano par J. B. WEKERLIN



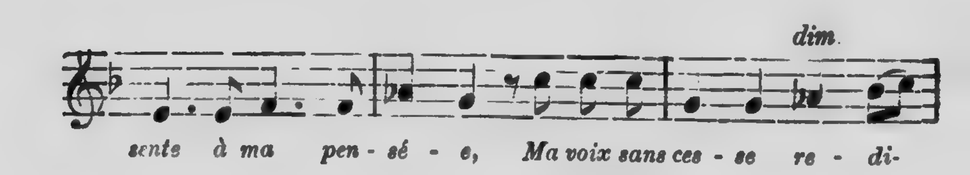
Ton sou - ve -nir.... est tou-jours là,...... O toi qui



ne peux plus m'en - ten - dre, Toi que j'ai-mais.... d'a-mour si



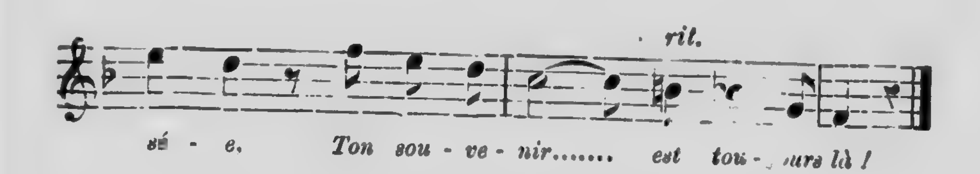
ten - dre, Ja-mais mon cœur.... ne t'ou-blie - ra. Toujours pré-



sente à ma pen - sé - e, Ma voix sans ces - se re - di-







II

Je les ai vus ces mêmes lieux,
Où nous livrant à l'espérance,
Aux simples jeux de notre enfance,
D'amour succédèrent les feux ;
J'ai retrouvé l'ombre discrète,
Que notre amour souvent chanta...
Charme si doux que je regrette,
Ton souvenir est toujours là,
Charme si doux que je regrette,
Ton souvenir est toujours là !

III

En vain je vois autour de moi
Des plaisirs la troupe légère
Chaque jour chercher à distraire
Un cœur qui ne vit que pour toi.
Tout m'importune et m'inquiète,
L'amour aux douleurs me livra...
C'est le passé que je regrette,
Ton souvenir est toujours là !
C'est le passé que je regrette
Ton souvenir est toujours là !

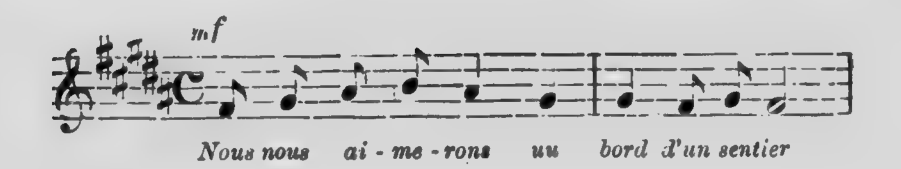


Nous nous aimerons

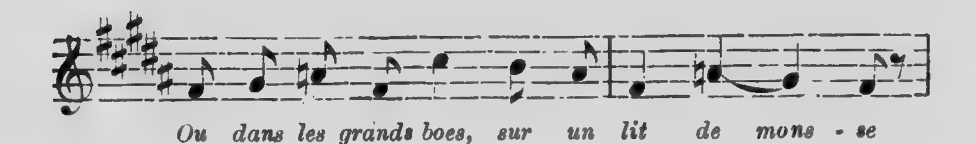
MÉLODIE

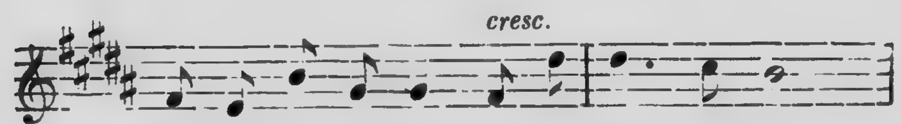
Poésie de MAURICE BOUCHOR

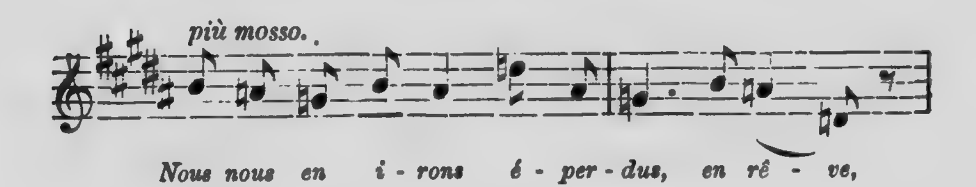
Musique de CH. L. HESS












cres - cen-
Nous comprenant rien aux bruits d'i - ci bas, Nous aimant toujour
- - do. f rit.
ne nous par - lant pas, Sur un O - cé - an qui n'a
rall e dim. mf a Tempo 1.
pas de grè - ve, Nous n'a - bor - de - rons nul - le
part : tou - jours un bon-heur tran-quille, i - nef -
do'ce.
fa - ble, im-men - se ; Et le vent des cieux, plus
rit pp rall. poco a poco
doux qu'uu si-len - ce, Nous mur-mu -re - ra des chan-
Lento.
sons d'a - mour !

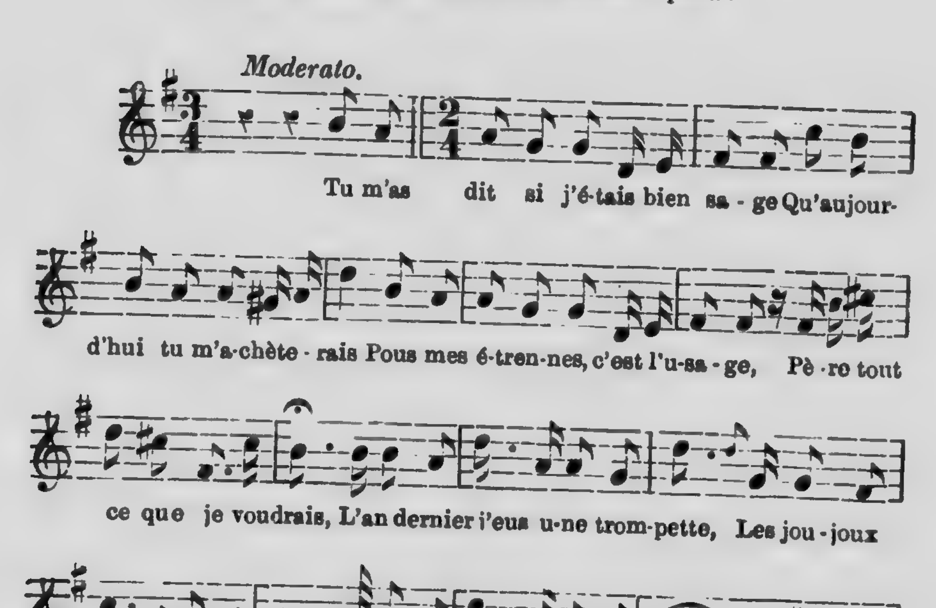
L'Enfant et le Polichinelle

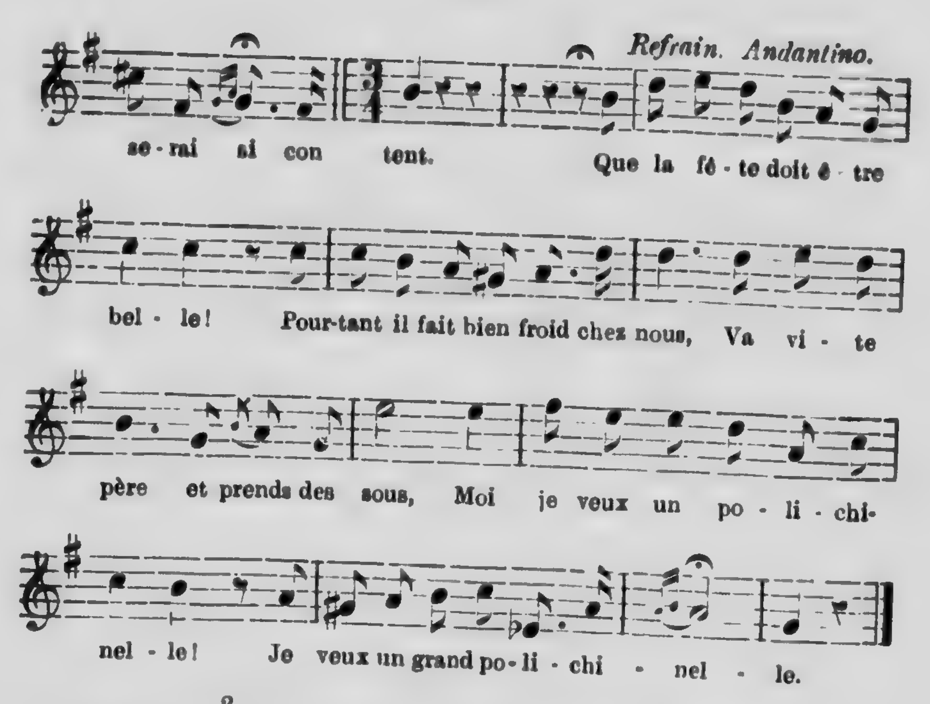
ROMANCE

Paroles et Musique de GASTON MAQUIS

RECIT

C'était un soir d'hiver. Il pleuvait. La mansarde
Eclairée à moitié par la lueur blafarde
D'un morceau de chandelle, était pénible à voir.
Dans un coin enfumé, lugubre, humide et noir
Un enfant de cinq ans, pâle, égaré, livide.
Reposait grelottant sur un grabat sordide.
Tandis qu'à quelques pas, le visage souffrant
Un homme contemplait le malheureux enfant.
C'était le jour de l'an : mille bruits de trompette
Avec des cris de joie éclataient dans la fête...
Soudain l'enfant mourant lentement s'éveilla,
Ecouta tous ces bruits, puis à l'homme il parla :





2

A ces mots le malheureux père
Trassaillit et resta muet,
Malgré leur affreuse misère
Son enfant voulait un jouet.
—Oui, lui dit-il, la fête est belle !
Hélas ! nous n'avons plus de pain.
Et la mort nous guette, cruelle !
Mais l'enfant répéta soudain :
—Que la fête doit être belle !
Pourtant il fait bien froid chez nous...
Va vite, père et prends des sous...
Moi je veux un polichinelle !
Je veux un grand polichinelle !

3

Mais le père mis en démence
Par la priere de l'enfant
D'un bond vers la porte s'élance
Et s'enfuit comme un ouragan.
Bientôt son regard étincelle
Sur la vitrine d'un bazar ;
Et volant un polichinelle,
Il partit alors, l'air hagard.
Dans la mansarde où l'eau ruisselle
Où le vent siffle par les trous,
L'enfant répétait :—Prends des sous :
Moi je veux un polichinelle
Je veux un grand polichinelle !

4

Pour gagner sa triste chambrette,
L'homme alors gravit l'escalier ;
Mais plein de remord il s'arrête
Quelques instants sur le palier ;
Puis enfin franchissant la porte
Tout bas il vint dire à l'enfant :
—Ne pleure pas, vois je t'apporte
Tes étrennes du jour de l'an !
Mais à cette voix qui l'appelle,
Hélas ! l'enfant ne répond pas.
Il était mort, disant tout bas :
—Moi je veux un polichinelle !
Je veux un grand polichinelle

LA MÊME, avec accompagnement de piano, 35c, chez J. G. Yon.

Le départ du Mousse



SOUHAIT

Paroles de JACQUES NORMAND

Musique de J. MASSENET



Si vous deveniez la naïade blonde,
Moi, je serais l'onde
De ruisseau jaseur,
Et vous charmerais dans la grotte obscure,
De mon doux murmure
Et de ma fraîcheur.
Mais puisqu'aujourd'hui, vous êtes la femme
Qui séduit mon âme,
Je serais heureux
D'être seulement, pour calmer ma fièvre,
Le sang de vos lèvres,
L'or de vos cheveux !

LA MÊME, avec accompagnement de piano, 25c, chez J. G. Yon

Alleluia d'Amour

J. FAURE



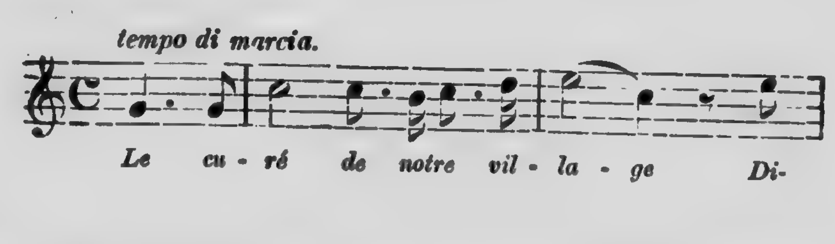


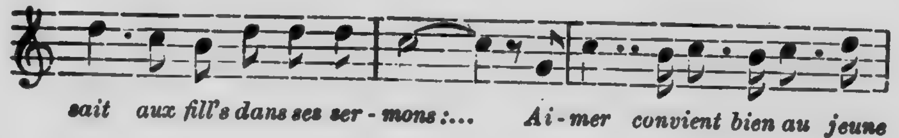
Un souffle ardent ouvre les roses,
Qu'il rencontre sur son chemin,
Et de celles tantôt écloses,
D'autres roses naîtront demain ;
Aucune n'a demandé grâce,
Chacune se livre à son tour.
Saluez ! Saluez ! Saluez !
Saluez ! c'est l'amour qui passe !
Alleluia ! oui, c'est l'amour !
Saluez ! c'est l'amour qui passe !
Alleluia ! oui, c'est l'amour !

Ecoutez ce battement d'ailes,
Qui frissonne dans l'infini ;
C'est un ménage d'hirondelles
Qui cherche la place d'un nid.
Dans leur vol rien ne les dépasse,
Le nid sera prêt dès ce jour.
Saluez ! Saluez ! Saluez !
Saluez ! c'est l'amour qui passe !
Alleluia, oui, c'est l'amour !
Saluez, c'est l'amour qui passe !
Alleluia, oui, c'est l'amour !

LA MÊME, avec accompagnement de piano, 50c, chez J. G. Yon.

Le Curé de notre Village

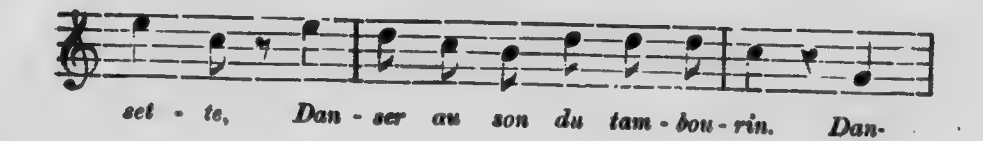


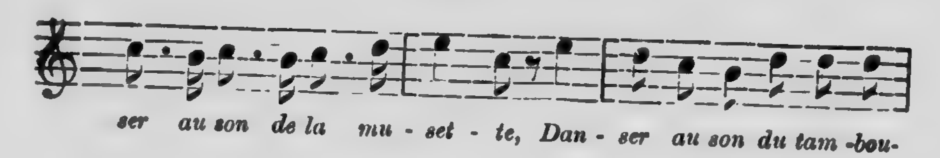


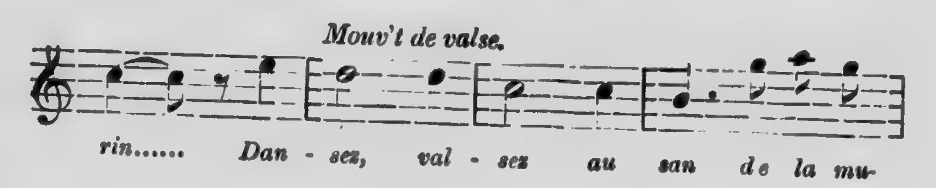


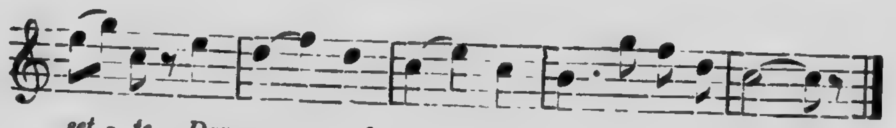












Si parfois, quand on est en danse,
Fillette faisait un faux pas,
Toujours avec de l'éloquence,
Je ne la rebuterai pas ;
Car j'aime à voir sous la coudrette,
Après les travaux du matin,
Danser au son de la musette,
Danser au son du tambourin. } *bis.*

La musette est bien arrosée,
Et j'applaudis à ses chansons,
Avec vos belles fiancées,
Sautez, dansez, joyeux garçons :
Car j'aime à voir sous la coudrette,
Après les travaux du matin,
Danser au son de la musette,
Danser au son du tambourin. } *bis.*

Il faut que l'on vide une tonne
Du meilleur vin de mon cellier,
Et puis après qu'elle résonne
Sous le pied du ménétrier ;
Car j'aime à voir sous la coudrette,
Après les travaux du matin,
Danser au son de la musette,
Danser au son du tambourin. } *bis.*

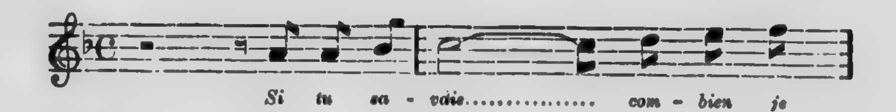
Mes amis, le temps marche vite,
Votre curé se fait bien vieux ;
N'est-il pas juste qu'il profite
Auprès de vous des jours heureux...
Car j'aime à voir sous la coudrette,
Après les travaux du matin,
Danser au son de la musette,
Danser au son du tambourin. } *bis.*

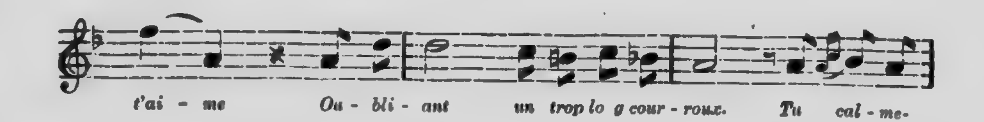
Enfants, venez au presbytère,
Si l'amour vous cause des pleurs ;
Toujours en ami votre père,
Je serai vot' consolateur ;
Car j'aime à voir sous la coudrette,
Après les travaux du matin,
Danser au son de la musette,
Danser au son du tambourin. } *bis.*

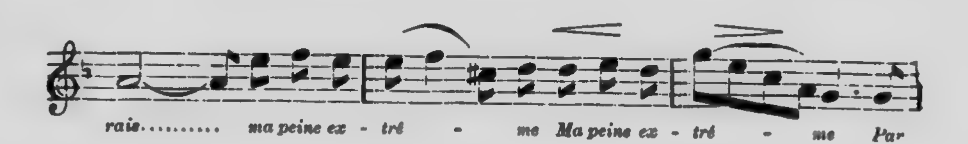
Si tu savais combien je t'aime

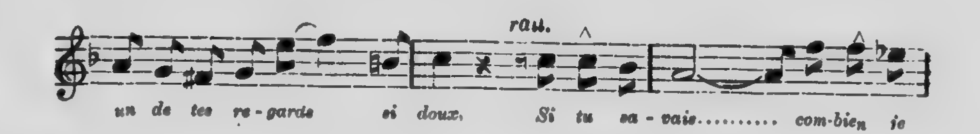
ROMANCE

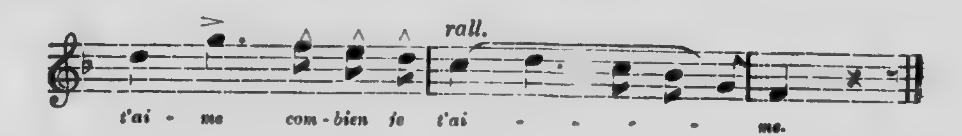
Musique de A. BOUILLON











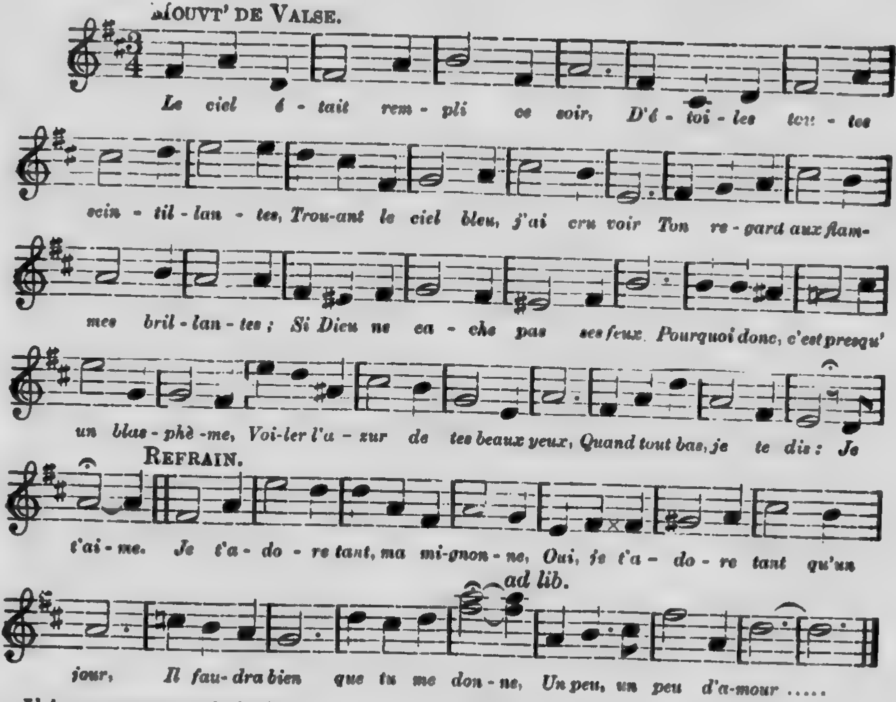
Si tu savais combien je t'aime
Te confiant en mon amour
Tu me dirais enfin toi même.
Heureuse et tremblante à ton tour,
Si tu savais combien je t'aime.

LA MÊME, avec accompagnement de piano. 35c. chez J. G. Yon.

Un peu d'Amour

Paroles de F. A. STEENACKERS

Musique de E. MALTEAU



J'ai vu passant par le jardin,
Qu'une grenade fraîche éclose
A moins d'éclat que le satin
De ta petite bouche rose.
J'embrassai la gentille fleur,
Dont le parfum ma dit la fièvre
Que ferait brûler en mon cœur
Un baiser cueilli sur ta lèvre.

Refrain

Dans les bois aux sentiers ombreux ;
Qu'argente la lumière blanche,
Eclataient les chants amoureux
Des oiseaux jasant sur la branche.
Le vert printemps rend tout joyeux
Le rossignol et l'alouette :
C'est printemps aussi pour nous deux,
Et pourtant ta bouche est muette.

Refrain

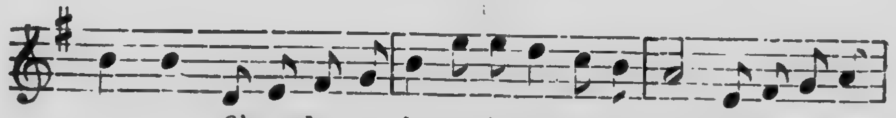
Comme les étoiles au soir,
Laisse tomber, brûlante aurore,
Un regard, doux rayon d'espoir,
Sur le pauvre amant qui t'adore.
Dis-moi, comme l'oiseau chanteur,
Qu'à deux, aux bois, il fait bon vivre,
Et laisse-moi, comme la fleur,
Prendre un chaud baiser qui m'enivre.

Refrain

L'ECHANGE

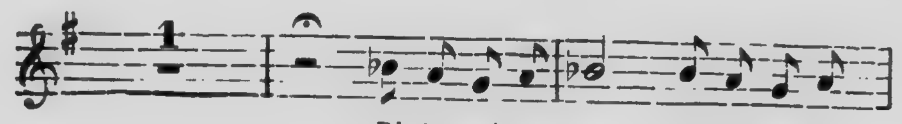
L. DENZA

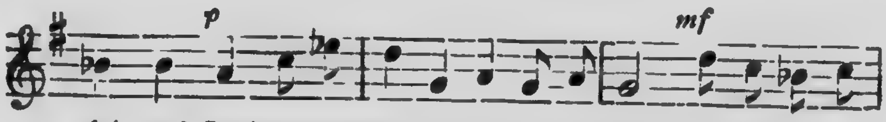












rit.

cau - se et pourtant que fai - re ? Vous a-vez deux cœurs et je n'en ai

rit. *lento.* *a tempo.*

plus ! Vous a - vez deux cœurs et je n'en ai plus ! Mais, quand on s'en-

tend, bien-tôt tout s'ar-ran-ge Et souvent le mal nous con - duit au

bien, De vos cœurs entr' - eux fai - sons une é-

rit. *lento.*

chan - ge ; Don - nez - moi le vo - tre et gar - dez le

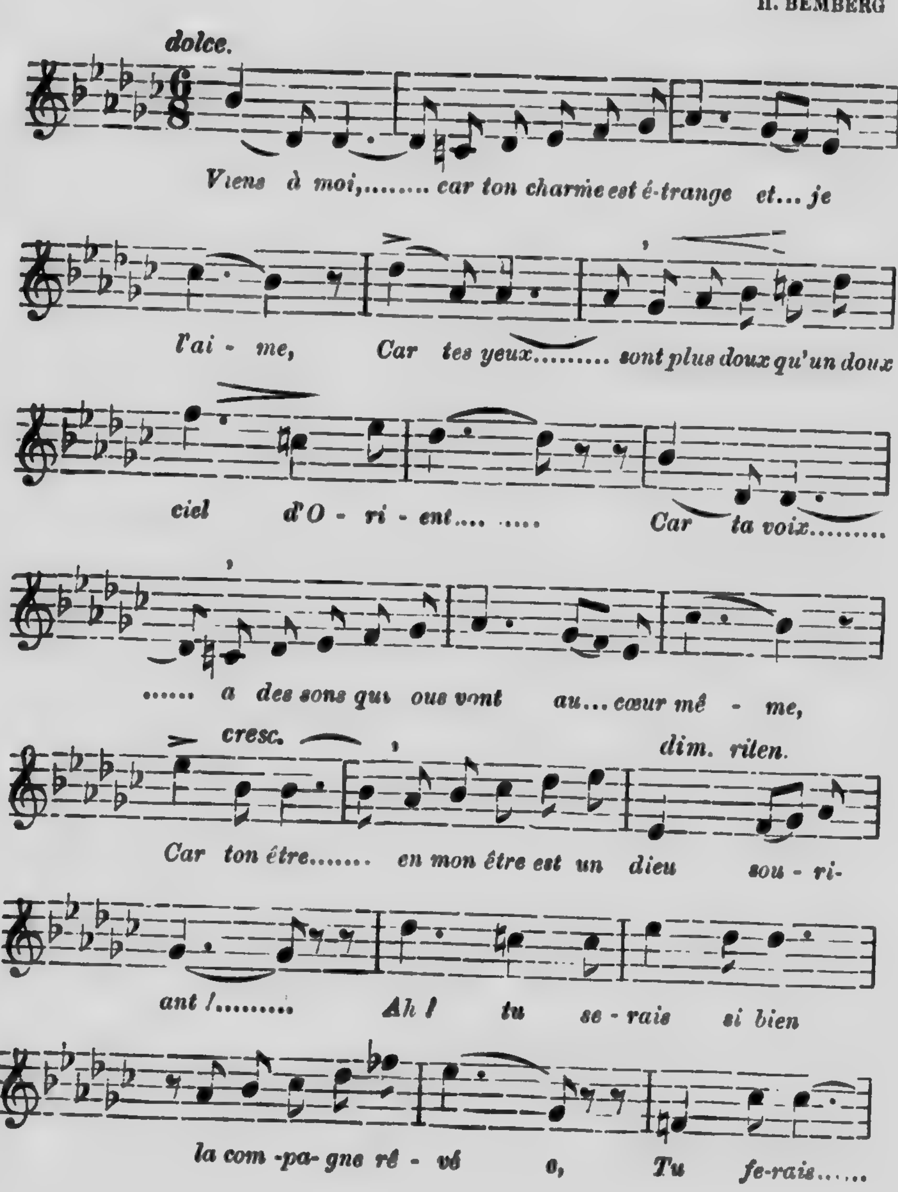
rit.

mien, Don-nez-moi le votre et gar - dez le mien.



AIME-MOI !

H. BEMBERG



poco rall.

...... ray - on -ner la grâce au-tour de toi,...... L'au-

cresc.

ro - re de mes jours...... se - rait en - fin le-

vé - e Viens à moi.........................

f *f*

Viens à moi......................... viens......... à

moi,......... mon bon ange aux yeux bleus, viens... à moi.

Aime-moi, c'est si bon d'oublier toute alarme,
C'est si bon de sentir ses tourments apaisés,
C'est si bon d'essuyer parfois même une larme,
C'est si bon de confondre en un seul deux baisers !
Je préviendrais si bien tes moindres vœux de femme,
Je serais tant heureux de vivre auprès de toi,
J'ai tant d'amour au cœur, tant d'ivresse dans l'âme,
Aime-moi, aime-moi, mon bon ange aux yeux bleus.



La Rose des Alpes

ROMANCE

Paroles de F. A. ROBISCHUNG **Musique de ZÉNON PAQUIN**



Ton front que baignent les nuages,
Voiturés par les ouragans.
Brave l'effort des fiers c ges,
Et se rit des vents arrogants.
Au bord des glaces rayonnantes
Etale tes rameaux fleuris.
Du haut des crêtes menaçantes,
Enfant des cieux tu nous souris.

Moi loin des misères humaines,
Auprès de toi je viens errer.
Je vois les vallons et les plaines,
Où souvent il nous faut pleurer.
Mon âme plus doucement vibre,
La nature enchante mon coeur!
Sur ces monts altiers fier et libre,
J'ai trouvé la paix le bonheur!

LA MÊME, avec accompagnement de piano, 30c, chez J. G. Yon.

Les Oiseaux et les Baisers



Les baisers ce sont des oiseaux,
Que l'amour sur les lèvres pose ;
S'ils y font leur nid sans roseaux
Les baisers ce sont des oiseaux.
L'aile palpitante aux réseaux,
Où les tient une bouche rose,
Les baisers ce sont des oiseaux,
Que l'amour sur les lèvres pose.

FROU-FROU

HENRI CHATAU





La femme envahit bien des fois
Les charges que l'on donne aux hommes,
Et nous serons forcés, je crois
D'endormir nos petits bons hommes,
Tandis qu'elle va pédalant.
L'mari fait bouillir la marmite,
Et puis, dès que la soupe est cuite
Tout bas soupire en l'attendant.
Frou-frou, etc...

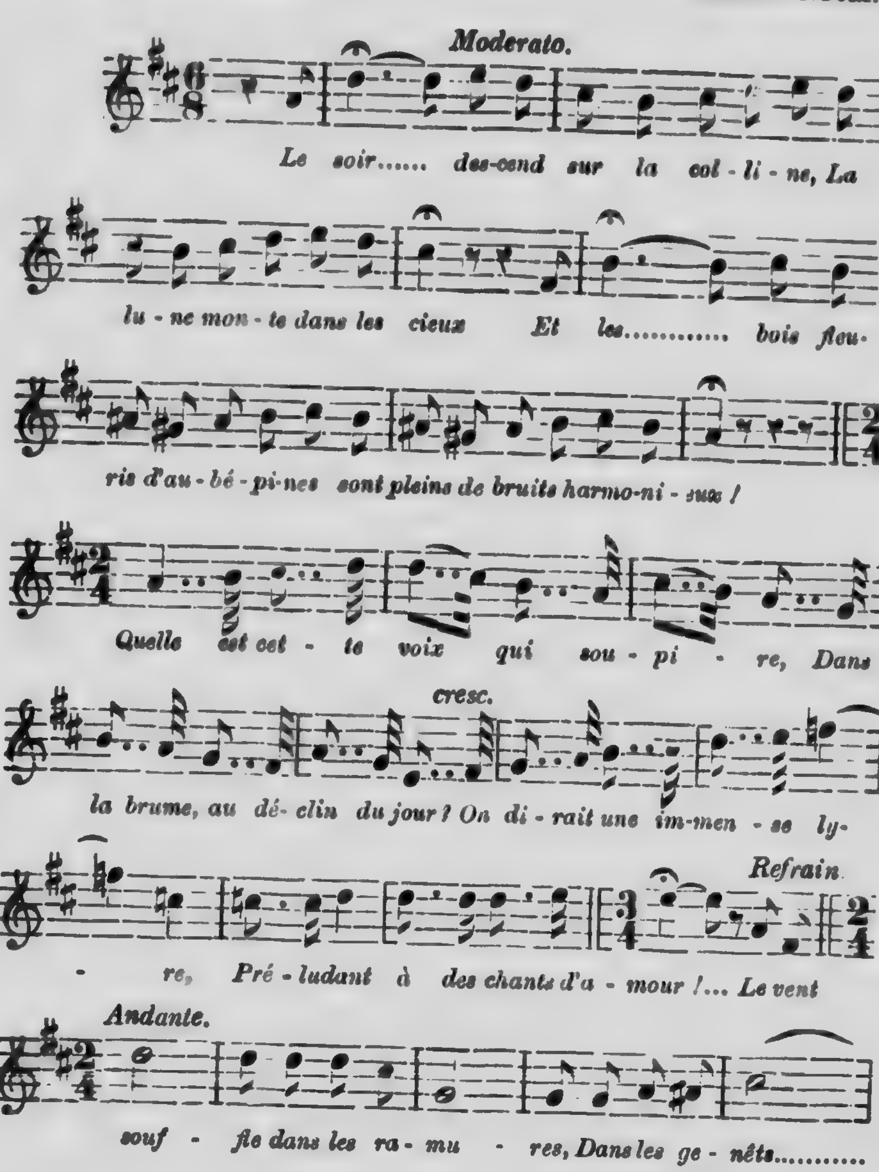
La femme me met aux abois,
Quand elle vote ou bien cabale ;
Sa science devient à la fois
Civile et puis municipale.
Avocat, savant, médecin,
Elle sera tout ça, je pense,
Son ambition était immense,
Chantons-lui du soir au matin :
Frou-frou, etc...

La femme en ce siècle étonnant,
Enlèvera le fils bien sage
Que son papa trop prudemment
Aura sauvé du mariage.
Puis ils s'en iront pédalant
Parmi les fleurs, les bois en fête,
Sous le soleil et la tempête ;
Les cailloux diront au passant :
Frou-frou, etc...

La Chanson des Peupliers

Paroles de CAMILE SOUBISE

Musique de F. DORIA





Voici le chœur errant des brises,
A leurs accords il vient s'unir,
Se mêlant aux voix indécises
Des soirs d'été près de finir !
La nuit a déployé ses voiles,
Les peupliers pleins de frissons,
Vont à la lueur des étoiles
Moduler leurs frêles chansons !

Refrain.

J'entends au fond de la vallée
Les peupliers causer entre eux...
La lune un instant s'est voilée,
Tout redevient silencieux !
Mais un murmure au loin s'élève,
Plus doux que le son du hautbois...
C'est peut-être l'oiseau qui rêve,
Qui rêve à la fraise des bois !

Refrain.

J'ai pour amante la nature,
Qui fait parmi les verts roseaux,
Couler la source fraîche et pure,
Où boivent les petits oiseaux !
C'est elle qui, sur les bruyères,
Egrène les papillons bleus,
Et fait chanter dans les clairières
Les peupliers mélodieux !

Refrain.

Chant Nuptial

Paroles de C. MICHAELS

Musique de L. STREABBOG




de leur des - ti - né - e Les beaux jours vont fleu-
f
rir !......... Heu - reux, vous que ras - sem - ble
f
f
a tempo.
Au - jourd'hui le des - tin :....... Long - temps vi - vez en-





Sans peine et sans envie,
Suivez le cours des ans ;
Au terme de la vie,
Soyez encore amants !
L'amour, qui vous rassemble,
Vous ouvre un beau chemin,
Si vous marchez ensemble,
En vous tenant la main !
Si vous marchez ensemble,
En vous tenant la main !

L'hymen saura de rose,
Vous couronner toujours ;
De mille fleurs écloses,
S'enlaceront vos jonrs !
Le ciel qui vous rassemble,
Vous garde un beau destin !
Si vous vivez ensemble,
En vous donnant la main !
Si vous vivez ensemble,
En vous donnant la main !

LA MÊME, avec accompagnement de piano, 35c, chez J. G. Yon.

Sur fiche

Cinq Chansonniers Populaires

1re série—L'Ecrin Musical,
Recueil de Romances, Chansons et Mélodies.

2e série—L'Ecrin du Chanteur,
Recueil de Romances, Chansons et Mélodies.

3e série—L'Ecrin Lyrique,
Recueil de Romances, Chansons et Mélodies.

4e série—La Gerbe Melodique,
Recueil de Romances, Chansons et Mélodies.

5e série—La Rigolade,
Nouveau Chansonnier noté contenant un choix convenable de Chansons Comiques, Chansonnettes et Monologues.

Ces volumes sont en vente chez M. J. G. YON, chez tous les Marchands de Musique, les Libraires et les Dépots de Journaux, et seront adressés franco dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du pr[redacted]nts. 50